

Dossier spécial «récit de course section»

Ben Nevis

Du 13 au 21 février 2016

Org. John Park

La vie en cabane

Entretenir un groupe de 8 personnes pendant 6 jours, affamé et éreinté par les conditions écossaises, cela ne s'improvise pas ! Pour cela, chaque cordée a été nommée responsable d'un repas du soir et nous avons réparti les charges concernant le petit-déjeuner. Cette année, il aura fallu se charger davantage pour pouvoir fêter dignement les 30 ans de Loïc autour d'un verre à la cabane. La montée en cabane laissa quelques souvenirs plus ou moins douloureux durant plusieurs jours aux plus lourdement chargés.

La *CIC Hut*, au pied de la face nord du *Ben Nevis*, est une cabane non gardée, mais confortablement aménagée. Elle dispose de plusieurs gazinières et poêles au gaz, d'une pièce de séchage indispensable et de deux WC chauffés, quelquefois au-delà même du raisonnable. Tous les ingrédients étaient réunis pour passer une belle semaine, entourés de compagnons agréables et passionnés. Le rythme quotidien du *Ben Nevis* surprend agréablement les alpinistes européens habitués des réveils matinaux que nous sommes.



Au *Ben Nevis*, on se lève vers 07h00, prépare le traditionnel *porridge* et on affine le choix de la course. Il n'y a pas d'heure de départ fixé, de retour non plus d'ailleurs. Les Ecossais et Anglais sont très friands des escapades qui se finissent au



milieu de la nuit. Il faut dire que les approches, les retours à la cabane et les développés des itinéraires sont courts en comparaison des Alpes. La vitesse de progression est quant à elle significativement plus faible. En effet, au *Ben Nevis* il n'y a ni goujons, ni spits, ni pitons. Seulement un rocher plutôt compact dont les fissures moyennement nombreuses sont enfouies sous la neige et la glace. C'est ce qui fait l'attrait du site, il faut



être curieux, inventif et un brin courageux. On utilise au mieux des câblés, hexentrics, micros, broches, Ice Hook, Pecker et ancras à neige.

Lors du retour en cabane en fin d'après-midi, arrêt obligatoire au local séchage. L'entier du matériel doit y être suspendu, car il a été mis à rude épreuve. Les conditions hygrométriques, voir pluviométriques du lieu, ont raison des meilleurs traitements Golden Dry, Goretex et autres...

En bon Suisse allemand qu'est notre chef de course, le repas devait être servi impérativement à 18h00 sonnantes. On fêta le plaisir de se retrouver et de raconter ses exploits du jour, avant de rêver au projet du lendemain...

Lucas

Dimanche 14 février 2016

Green Gully (IV, 4)

Après 2 heures de montée pour rejoindre la cabane, nous nous équipons et profitons de l'après-midi pour prendre contact avec le Ben... Direction *Green Gully*, petit mise en jambe afin d'évaluer le grade 4 écossais. John par en tête avec Lucie qui gère et démêle la magnifique cordelette servant d'assurage à John. À chaque relais, on tricote... :-). 4 longueurs de glace, neige et un peu de rocher puis on sort au sommet.

Étonnamment, il n'y a pas trop de vent, voire même un peu de soleil. Du coup, on croise toutes les autres cordées aux alentours de la *Gully 4*, notre voie de descente. Cool, on arrivera tous à la cabane en même temps.



Ludo

Gargoyle Wall (VI, 6)

Comme apéritif de la semaine, Valentin et moi avons choisi un morceau de référence pour le grade 6 écossais: *Gargoyle Wall*. C'est une ligne majoritairement dry, relativement courte. Je me lance dans la première longueur qui emprunte une fine rampe rocheuse en ascendance à gauche, avant de buter contre un dièdre rocheux qui se termine en goulotte.



Le problème fut ce dièdre qui était finement plaqué d'une glace/neige inconsistante, rendant impossible de s'assurer de la qualité des appuis apparemment précaires. La nature très compacte du rocher à cet endroit-là me donna beaucoup de peine à trouver une possibilité de protection intéressante. J'ai longuement cherché avant de m'engager dans le dièdre, pour ne finalement rien trouver.

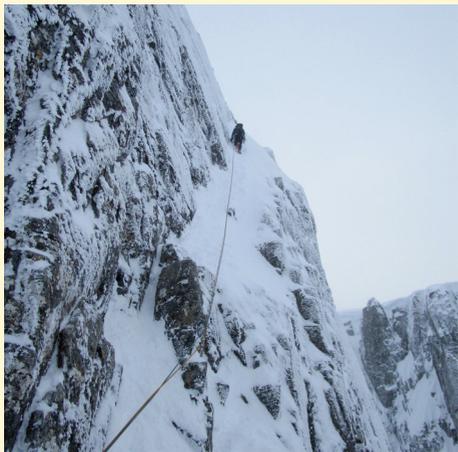
Je décidais alors de continuer la progression pour trouver quelque chose plus haut. Les ancrages de piolets et de pieds semblaient tenir, je continuai. Soudain, un piolet ripa. Je transférais immédiatement le poids sur le deuxième qui céda aussi. Trop tard je suis en bas. Retour au sol... heureusement sur une bonne épaisseur de neige. Visiblement, la ligne n'est pas en condition. Nous décidons alors de nous rabattre sur *Thomson's Route*, une ligne mixte juste à côté, derrière Mazal et Loïc qui se sont déjà engagés.

Lucas

Thompson's Route (IV, 4)

Après une montée sans histoire à la *CIC Hut* malgré des sacs beaucoup trop lourds, voilà le premier

contact avec la montagne écossaise, il paraît que c'est différent de chez nous. Il paraît aussi qu'on a de la chance: c'est un jour de beau. Ah bon? Ce n'est pas ce que me disent mes doigts gelés quand j'essaie d'enfiler ma cagoule et ma veste duvet en me battant contre le vent tempétueux!



Une fois chaudement et lourdement équipés, il ne nous reste plus qu'à gravir cette voie entre glace (ou neige?) et rocher, assez raide mais pas trop, plutôt sympa. Les points d'assurage sont des hexentrics (comme ça j'aurais posé ces trucs au moins une fois dans ma vie), des coinceurs, des mini broches à glaces ou rien.

Encore une jolie traversée finale et on débouche sur le plateau sommital, accueillis par un vent un peu fort qui nous oblige à mettre nos masques de ski pour pouvoir nous diriger vers le couloir de descente. Au loin, on aperçoit furtivement quelques bouts de ciel clair, voire même un peu de vue, quelle chance que ce soit un jour de beau! C'est sûr, ça ne va pas être comme chez nous, mais ce qui est aussi sûr: ça va être bien!

Mazal

Lundi 15 février 2016

Carn Dearg - Harrison's Direct (IV, 4)

Grand beau au *Ben Nevis*... Pardon? Si si, j'te jure: grand beau. Ouais, c'est louche quand

même... Tu crois que les Ecosseis sortent quand il fait beau? J'me demande, avec leur météo de m***, ils doivent tous être photosensibles et quand tu vois comme ils prennent soin de leur physique, un petit coup de soleil rougissant serait du plus mauvais effet. Ouais, pis y a plus de challenge si on ne te déverse pas des seaux sur la tronche en même temps qu'il te faut éviter d'écartier les bras pour ne pas décoller...



Et pourtant, qu'elle était belle cette journée dans *Harrison's Direct* avec Lucas, une vraie journée de montagne comme on les aime: soleil, calme plat, dégagement qui t'en met plein la vue, le top. On a même réussi à rentrer quelques vis presque jusqu'au bout! Un itinéraire de grande classe qui débute par une goulotte juste assez englacée, puis une petite cascade plus raide. S'ensuit une belle traversée aérienne en neige et un autre ressaut de glace qui amène dans les pentes supérieures que l'on suit jusque sur l'arête qui fait suite à *Ledge Route* et mène en corde tendue sans difficulté jusqu'au sommet de *Carn Dearg*. La grande quantité de neige lisse probablement un peu les difficultés de l'itinéraire qui doit être plus goulotté d'habitude, mais la progression n'est alors pas accélérée par le temps que l'on perd à brasser la neige pour avancer et chercher cet hypothétique placement d'hexentrique qui serait quand même bien plus utile dans le rocher que sur le baudrier!

Valentin

Comb Gully (IV, 4)



La journée s'annonce belle, profitons-en ! Nous partons motivés au cœur d'une cathédrale de rocher, de glace et de neige. Après une belle montée dans la neige profonde, on se pare de tout notre équipement pour apprivoiser un long couloir neigeux difficile à protéger, suivi de belles longueurs de glace peu formée dans une goulotte parfois bien étroite où les super size n'ont guère leur place... Seule une cordée de 3 anglais fort sympathiques nous suit.



Un dernier ressaut neigeux pour franchir la corniche et c'est le cœur léger et l'œil émerveillé que nous débouchons sur le plateau sommital: que c'est beau... Froid vif, pas un souffle de vent... Lumière irréelle qui se pose avec douceur sur des étranges sculptures de glace et de raides

parois verglacées, qui fait briller de tous leurs feux les lacs entourés de collines verdoyantes en bas, saupoudrées de sucre glace plus haut. Balade jusqu'au sommet où l'abri semble sortir d'une station de l'Antarctique, puis descente par *Abseilpost* où nous rencontrons de nombreux randonneurs tout heureux de savourer cette belle journée. Magnifique ! Juste trop beau...

Lucie

Point Five Gully (V, 5)

Ludo me dit: « C'est une des grandes courses à faire au Ben, alors il faut la faire une fois. » On se décide à y aller lorsque la météo nous offre un créneau suffisant. Après 1 heure de marche d'approche, on se rend compte que c'est LA course à faire en voyant le nombre de cordées devant et derrière nous ! On se met donc à attendre au pied de la goulotte, car il y a deux cordées qui se préparent. Après 2 heures (ni plus ni moins... fin congelés et énervés) d'attente et de tergiversations à l'ombre et au froid, on s'engage enfin ! 1^{ère} longueur en glace. Attente à R1: on fait connaissance avec la cordée de devant (2 néerlandais efficaces qui nous aident, nous protègent des spin-drifts et nous font de la place aux relais improvisés). Mais surtout avec Mary qui grimpe très très lentement et 10 personnes qui attendent sur elle... 2^{ème} longueur: une cheminée de la largeur de mes épaules avec un peu de glace au fond et beaucoup de rochers sur les côtés. Attente à R2 dans un goulet qui canalise toute la neige et la glace qui tombe.

On apprend que la tradition écossaise est d'attendre toute la journée derrière les plus lents si tu as la malchance d'être parti après eux même si la possibilité de dépasser se présente... soit... Ludo part pour la 3^{ème} longueur en glace. Lorsque je le rejoins, le couloir que nous devons remonter s'est élargi: nous aurons donc la place de dépasser sans importuner personne... au diable la tradition. Quelques minutes après je suis à côté d'Adam (le copain de Mary, tout aussi peu rapide), il me dit: on va faire corde tendue jusqu'en haut. Ok alors, nous aussi ! J'avertis Ludo et gaaaaz sur les 150 derniers mètres. Nous



arrivons au sommet, rangeons le matériel dans les sacs, faisons des photos, accueillons Mazal et Loïc (qui ont donc aussi dépassé la cordée de Mary et Adam), refaisons des photos puis nous mettons en route pour descendre... Mary arrive au sommet à ce moment-là. Tiens, ces Anglais ont une définition de corde tendue bien différente de la nôtre (Adam aurait dû arriver en haut en premier pour ceux qui suivent encore)!

Jérôme

Mardi 16 février 2016

Douglas Boulder, South West Ridge (IV, 5)

Au programme pour la journée: 160 km/h de vent prévu au sommet et de la pluie à foison... Charmant... John suit les conseils avisés d'autres habitants de la cabane et choisit la destination parfaite pour ce jour qui promet d'être bien humide et tempétueux. Le vent tente de nous décourager à peine sortis de la cabane, mais... finaud... le versant sud-ouest du *Douglas Boulder* est bien protégé. Donc, après une belle brassée dans la neige humide, on s'équipe sous la pluie et quelques spin-drifts résiduels.

Petite mise en bouche avec la première longueur où il faut se lancer sur un mur difficile à protéger.



**Votre spécialiste
pour l'équipement:
de la balade à la randonnée
de l'escalade à l'expé.**

**Grand'Rue 4 2034 Peseux
Tél. 032 / 731 14 39**



Et les autres suivent, bien belles et diversifiées, que John protège avec sa maîtrise habituelle, une belle arête rien qu'à nous sous les trombes d'eau. On s'offre même le luxe de manger notre sandwich à l'abri du vent au sommet du *Douglas Boulder* avant de descendre en rappel jusqu'au col. Descente rapide dans la neige lourde par le côté Est pour débarquer sacrément mouillés, mais sacrément contents à la cabane! Vivent la drying room, les habits de rechange et un bon thé chaud!

Lucie

Vanishing Gully (V, 5)

Mardi 16 au matin, on part de la cabane avec Mazal en direction de *Vanishing Gully*. La météo n'est pas au top. Après 45 minutes de marche on voit enfin notre *Gully* qui n'a pas beaucoup de glace mais juste suffisamment pour passer. Au pied de la voie, on se prépare et on décide que je ferai la première des deux longueurs.

Le départ n'est pas trop raide. Le couloir que j'emprunte se rétrécit. Comme par magie, c'est quand je suis au milieu du couloir que la montagne me tombe sur la tête. Un gros spin drift en plein dans les dents. La fin de la longueur se complique et les endroits d'assurage ne sont pas des plus présents. Enfin, j'arrive au relais.

4 vieux pitons bien rouillés me serviront de point de relais car tout autour rien ne tient.



Mazal me rejoint facilement et enchaîne directement. Il part d'un pas sûr dans un ressaut vertical et il sort rapidement de ma vue. Heureusement, mes grosses mouffles me tiendront compagnie jusqu'à ce que Mazal pose un relais. J'enlève mon relais et pars, mais après 8 mètres, tout se décroche d'un coup et je pars en arrière pour m'arrêter à la hauteur du relais que je venais de quitter.

Ouf, deux trois respirations et je repars avec un peu de crispation sur mes piolets. Je rejoins mon compagnon de cordée et nous discutons de la sortie. On décide de monter au col pour voir si de l'autre côté la descente est meilleure. Au col, nous constatons que c'est à peu de chose près semblable, mais avec beaucoup plus de vent, donc nous faisons demi-tour et nous redescendons le couloir de la Route 1934 dans une neige assez lourde.

Au final, c'était une jolie sortie (comme tous les autres jours d'ailleurs) dans cette ambiance si belle mais aride du *Ben Nevis*.

Loïc

Moonlight Gully Buttress - Right Hand Chimney (III, 4)

Après une nuit venteuse et une météo annoncée vraiment «scottish», on s'attendait à une journée bien humide. On déjeune en prenant notre temps. Puis on se prépare à affronter le vent et la pluie. L'objectif du jour n'est pas très clair, on part en direction de la *Gully 3* et on verra selon les conditions. Du coup, vu la météo, on s'arrête à mi-parcours en se disant que la *Right Hand Chimney* était parfaitement adaptée à cette journée. Première longueur total dry avec un peu de neige, on pose un point et voilà, après une bonne bataille on sort pour installer le relais.



Jay engage L2, quand tout à coup un souffle nous arrive dessus suivi d'une grosse coulée de neige super humide. Bref, on est un peu refroidi, c'était notre couloir de descente! Du coup, on décide de partir, vu que depuis où on est on peut sortir très rapidement, alors qu'après on ne sait pas trop comment c'est. Redescente rapide jusqu'à la cabane.

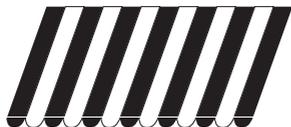
Ludo

Douglas Boulder - Left-Hand Chimney (IV, 4)



Bien. On a eu droit à LE jour de beau. On aura aussi droit à LE jour de moche. Vraiment. 100 km/h de vent stable annoncé au sommet, près de 160 km/h en rafales, il pleut, la visibilité est faible. Qu'est-ce qu'on fait? La logique alpine voudrait qu'on reste à la cabane à tirer des cafés et c'est ce que n'importe lequel d'entre nous aurait fait dans la même situation dans les Alpes. La logique écossaise est de ne pas se laisser abattre (ce qui vu le vent n'est pas si aisé au propre). On choisit donc une voie proche de la cabane, pas trop longue et (à priori..., hahaha!) pas trop dure. Direction l'éperon rocheux qui est à la base de *Tower Ridge*, le *Douglas Boulder*. Lucas prend la première longueur dans un mixte peu raide mais rendu délicat par les

COMTESSE STORES



EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS
RÉPARATION TOUTES MARQUES

CORCELLES/NE TÉL. 032 731 84 77
NATEL 079 440 54 64

températures qui ont décollé les rares plaquages de glace présents. J'assure au triple taquet avec 10 m de mou et à genoux pour éviter de tirer mon leader en bas quand le vent me met à terre. Une deuxième longueur facile nous pose au pied des premières difficultés. Le mixte se redresse et le manque de glace se fait cruellement ressentir. Les protections sont chiches (pour le moins!) et difficiles à anticiper.

La progression ralentit fortement, d'autant plus qu'il me faudra à deux occasions redescendre pour laisser Lucas forcer des croix qui sont bien trop psycho pour moi. Lucas s'échine sur ce qui devrait être la dernière longueur dure officielle, on est fin trempés, jusqu'au slip, mais on profite d'une configuration un peu abritée du vent. Après pas loin de 4 heures passées sur seulement 3 longueurs, il est grand temps d'accepter le but et de tailler 2 grands rappels pour rejoindre le couloir qui remonte le long de notre itinéraire. Home sweet home!

Valentin

Mercredi 17 février 2016

Pinnacle Arête (IV, 4)

Le 17, on part peu de temps après John et Lucie qui nous feront la trace jusqu'au départ de l'arête. Il neige et le brouillard est de la partie mais la température n'est pas trop basse et c'est bien agréable. John part en tête de la première longueur. Il zigzague entre des gros blocs de rocher, il n'y a pas de glace. Lucie part et Mazal la suit pour voir où les points d'assurage ont été posés. La première longueur n'est pas évidente et tout de suite bien aérienne.

Quand je rejoins Lucie et Mazal, John est déjà parti dans la deuxième longueur qui ne comporte pas de glace. Lucie part en second et je me rends compte que cela n'a vraiment pas l'air facile, même en second. Je pars donc en tête dans cette longueur et effectivement, j'ai bien transpiré pour en sortir, mais après coup je suis tellement heureux de l'avoir enchaînée en



tête. Heureux aussi d'avoir posé un excentrique comme point d'assurage.

La sortie sur une arête de neige avec la vue qui s'était dégagée, c'était juste superbe. Le reste de l'arête est beaucoup plus facile et s'est faite corde tendue, dans la neige. Nous redescendons du sommet par un des couloirs de neige. Les premiers mètres sur les jambes, puis sur les fesses pour aller plus rapidement boire un thé bien mérité à la cabane.

Loïc

Isandhlwana (V, 5)



Magnifique voie dans *Little Brenva Face* à 1h30 de la cabane. Approche transpirante. La pre-

mière longueur est en mauvaise condition et j'en chie... Ludo me dit: passe à droite c'est tout plat! A ma droite se trouve un mur de roche verticale de 2 m de haut avec 6-8 cm de neige collée... pas si plat que ça! Je me lance et ce polystyrène tient très bien, mais n'est pas protégeable... rien depuis 10-12 m. Tant pis.

On remonte ensuite un long couloir de neige et Ludo se retrouve devant une belle longueur bien dure où il a l'occasion de poser presque tout ce qu'il a sur le baudrier (et ce n'est pas peu dire!). S'en suit une longueur avec quelques ressauts de glace et le sommet entre soleil et brouillard. Yes, y a du réseau je peux appeler ma copine, la voix enjouée par une magnifique voie mais la main congelée de tenir le téléphone. Court mais bref téléphone après une magnifique voie!

Jérôme

Jeudi 18 février 2016

Tower Ridge (IV, 3)

Probablement la course la plus caractéristique et la plus connue du *Ben Nevis* et, en hiver, une des plus belles expéditions d'alpinisme dans les îles britanniques. La veille, Lucas et Valentin avait fait la même arête en compagnie de nos amis anglais Mary et Adam, la seule différence était l'heure de retour à la cabane: Lucas et Val à trois heures de l'après-midi, Mary et Adam à trois heures le lendemain matin: une petite différence de 12 heures...

07h00 du matin - il a neigé beaucoup durant la nuit et Lucie est partie en éclairceuse pour faire la trace. Il y avait vraiment beaucoup, beaucoup de neige et j'étais soulagé que nous ayons choisi une arête comme objectif à cause du danger d'avalanche. Nous avons rencontré deux jeunes Tchèques très en forme qui ont changé leur objectif du jour pour se diriger aussi vers *Tower Ridge*. Hurrah, j'ai pensé, « Ils vont faire la trace pour nous! ». Après la première difficulté de *Mary's Chimney*, une cheminée un peu bizarre à surmonter de 20 m de haut, nous avons suivi les traces des jeunes dans la neige profonde. Nous

avancions corde tendue, mais voilà, nos amis se sont arrêtés pour nous laisser passer devant, peu sûrs de l'itinéraire.

Après une grande traversée à l'ouest, nous sommes revenus sur le fil de l'arête, avons surmonté la petite tour et nous nous sommes rapprochés de la Grande Tour. « La Traversée Orientale » nous attendait: une vire étroite qui coupe la falaise verticale, une vire aujourd'hui enfouie sous une neige bien raide. Une respiration profonde et à l'attaque! Heureusement, c'était relativement facile de trouver des placements pour les coincideurs dans les fissures gelées.



Sur la Grande Tour, entre nous et la fin de l'arête, nous attendait une arête faitière très enneigée et le fameux « Gap », un trou profond à surmonter d'une manière ou d'une autre. Pas facile dans la neige profonde, mais il n'y avait pas de doute sur l'itinéraire, nous sommes descendus dans le trou au lieu de faire des tentatives de grand écart pour atteindre l'autre côté. Après 600 m de montée en cherchant un peu le chemin, nous étions tout heureux d'atteindre le plateau balayé par un fort vent. Heureux aussi d'avoir notre masque de ski, GPS, carte et boussole.

En descendant, nous avons rencontré deux jeunes Suisses sympathiques qui nous ont guidés jusqu'à la cabane par la *Gully 3* et une formidable glissade sur les fesses dans une poudreuse de rêve! Une magnifique journée en montagne!

John

Central Gully Right Hand (IV, 4)



Après 1h30 à faire la trace avec de la neige parfois jusqu'à la taille, on se retrouve au pied d'une cheminée évidente dans laquelle je me suis fait dépuclé du spin-drift... J'avais oublié ma capuche et j'ai donc de la neige poudreuse partout à l'intérieur des habits! Cheminée pas très large, mais pas trop raide où les écarts de pieds se font bien. 2^{ème} longueur menant au sommet sans devoir casser la corniche, dommage car je n'avais pas pris assez de neige sur la figure.

On se rattrape avec la corniche de la *Gully 3* à défoncer pour descendre. On enchainera avec *Thompson's Route* et on retrouve par hasard John et Lucie au sommet qui sont heureux de notre précédent boulot dans la *Gully 3* pour des-

centre. S'en suit un rütsch mémorable d'en haut à presque jusqu'en bas! On a de nouveau de la neige partout...

Jérôme

NE Buttress (IV, 5)

Initialement partis pour *Orion Direct*, une ligne qui me fait de l'œil depuis l'année dernière, Valentin et moi, nous nous sommes rabattus sur *NE Buttress*. En effet, les purges régulières de la plus haute face du *Ben Nevis*, qui se termine par la goulotte d'*Orion Direct*, nous ont dissuadés d'entreprendre quoique ce soit dans cette face. *NE Buttress* est l'arête la plus à gauche de la face nord et elle se termine au sommet. Elle a la réputation d'être magnifique et à l'avantage, comme le sont les arêtes en général, d'être protégée des purges et autres problèmes nivologiques.



Pour cette course, nous avons suivi en grande partie notre instinct, ne disposant que d'un topo très limité. Ce fut très gratifiant d'évoluer à vue, sans savoir ce que la prochaine longueur nous réservera. Nous avons ainsi progressé dans du

Domaine
Château de Vaumarcus



Vins et Mousseux de Neuchâtel

Bouvier Frères
1^{er} Mousseux en Suisse

Caves Châtenay-Bouvier SA ■ Route du Vignoble 27 ■ CH 2017 Boudry
Tél. 032 842 23 33 ■ Fax 032 843 02 69 ■ info@chatenay.ch ■ www.chatenay.ch

terrain goulotté, neigeux et mixte, le tout dans une ambiance très hivernale avec de fortes quantités de neige. La dernière longueur technique, le *40 feet Corner*, me plongea dans une atmosphère à laquelle je n'avais pas encore eu l'occasion de me confronter. C'est un dièdre rocheux, entièrement recouvert de givre et de neige plaquée, dont l'on devine que le fond est rempli d'un filet de glace. Quelle manière incroyable de parvenir au sommet !

Lucas

Observatory Buttress & Indicator Wall (V, 5)

Bon brassage de neige pour atteindre le pied de cette jolie ligne. De visu, c'est tout blanc, nous décrétons que les conditions ont l'air bonnes et nous nous lançons. Départ en dalle couverte de 3-4 cm de neige-glace, surprise: les piolets et crampons accrochent, par contre pour l'assurage on repassera! Relais sur ancre à neige (tiens, ça on n'avait encore pas fait!). Suite dans une goulotte-cascade de glace-neige régulièrement balayée par les spindrifts, joli.



Suite encore dans une «chimney» en neige consolidée, les piolets ancrent étonnamment bien, toujours pas de meilleure protection possible qu'une mini broche à demi vissée dans un glaçon ou une motte de terre gelée. Pour corser la deuxième partie de l'ascension, nous traversons une vire en «nageant» dans de la neige

et finissons par *Indicator Wall*, un mur en vraie glace presque compacte, plaisir. Après une corniche, nous débouchons sur le plateau sommital et nous nous dépêchons de rentrer à la cabane pour savourer une bonne bière à l'occasion de l'anniversaire de Loïc.



Mazal

Vendredi 19 février 2016

Castle Ridge (III)

Vendredi, dernier jour de la semaine, seul Mazal et moi avons encore envie de braver la tempête pour s'offrir *Castle Ridge*, l'arête la plus facile du *Ben Nevis*. Lors de l'approche, nous constatâmes que la quantité de neige fraîche tombée la nuit par un fort vent allait nous poser un problème lors de la traversée du grand couloir qui mène à l'attaque de *Castle Ridge*. Avant de traverser, nous estimâmes que la situation n'était pas favorable et nous décidâmes de faire demi-tour, pour tenter l'arête SW de *Douglas Boulder*, moins exposée.

Quelques secondes après avoir entamé le chemin de la retraite, je sentis très violemment une énorme poussée dans mon dos, une fraction de seconde. Puis vint une bataille avec la neige pour tenter de m'extraire de cette masse neigeuse qui me mettait en mouvement tel dans une machine à laver. Je compris que nous étions dans une avalanche, mais d'où, je n'ai rien vu ni entendu. Je ne savais plus où était le haut et le bas, mais avait conscience qu'il fallait que tout cela s'arrête avant de faire le grand saut un peu plus bas.

Soudain tout s'arrêta, je n'étais que partiellement enseveli et pu m'extraire tout seul. J'appelais Mazal avant de vouloir entamer une recherche au DVA. Il me répondit et apparut. Quel soulagement de le voir marcher ! Quant à moi, ma cheville gauche ne me soutient plus comme je l'aimerais et je réalise rapidement que la redescente va être très longue. Nous avons perdu un peu de matériel dans la masse de neige mais cela est anecdotique.



L'avalanche est en réalité venue de bien plus haut, certainement depuis la pente située au-dessus de la cascade de glace de *The Shroud*, invisible depuis notre point de vue. Nous avons fait l'erreur de ne considérer que les pentes dans lesquelles nous étions et qui nous étaient visibles. Je pense avoir fait un grand apprentissage ce jour-là.

Lucas

Postscript

Nous sommes revenus en Suisse après une bonne semaine de grimpe. Mais nos pensées restent avec les familles de Rachel Slater (24 ans) et Tim Newton (27 ans). Ils ont grimpé toute la semaine avant nous, dormant sous tente juste à

côté de notre cabane. Ils ont disparu le weekend de notre arrivée et, malgré les efforts des services de secours, leurs corps n'ont été retrouvés que six semaines plus tard avec la fonte des neiges...

Sinon, l'entente était excellente au sein de l'équipe. Un grand merci à tous pour votre travail, bonne humeur, enthousiasme et patience ! C'était vraiment une très belle semaine en montagne en votre compagnie.



Grâce à la générosité de Jérôme qui a donné une vis à glace neuve à Sam (12 ans), deux grimpeurs de deux équipes différentes m'ont félicité pour cette action qui a laissé une bonne image du CAS Neuchâtel en Ecosse.

John



BALTSCHIEDERKLAUSE SAC - 2783m

Pas encore monté chez nous ?

Alors bienvenue pour l'apéro
d'ouverture le 18 juin 2016

Tél. 027 952 23 65

News sur : www.baltschiederklause.ch
ou [facebook](https://www.facebook.com/camptocamp.org) et camptocamp.org

Saison d'été 2016: 18.06 - 01.10.